

des agriculteurs contribuera plus que tout autre élément à nous sortir du marasme.

Dans le passé, on reprochait avec raison aux discours du trône de se faire remarquer plus parce qu'ils laissaient de côté que par ce qu'ils renforçaient. On ne peut adresser le même reproche au discours prononcé par Son Excellence l'Administrateur, dans cette enceinte, jeudi dernier. Ce document donne beaucoup d'indications sur des points d'une grande importance, comme la modification des droits de douane, le bill tendant à créer une commission du tarif, la législation en matière de radiodiffusion, les pensions de vieillesse, et, ce qui n'est pas le moins intéressant, la réduction du budget des dépenses. On a noté avec plaisir ce passage en particulier :

La situation actuelle a fait ressortir la nécessité de réduire le coût de production et de distribution de la récolte de blé et de s'assurer d'autres débouchés stables, étant donné qu'il est essentiel au bien-être de toutes les parties du Canada que les producteurs de grain soient rétribués d'une façon satisfaisante.

On remarque encore dans le discours :

Mes ministres ont examiné anxieusement les moyens d'assurer la distribution rationnelle de la récolte de blé de l'Ouest canadien et ils ont déjà pris à ce sujet les mesures que les circonstances semblaient autoriser. Ils n'ignorent pas que les variations des marchés mondiaux sont de nature à nécessiter une nouvelle intervention de la part de mon gouvernement qui est toujours prêt à accorder l'aide complémentaire exigée par l'intérêt national.

Au sujet des débouchés à trouver, un mot sur nos commissaires du commerce, et les ministres plénipotentiaires du Canada à Paris, Washington et Tokio. Nos ministres plénipotentiaires sont peut-être essentiels, mais je soutiens que les commissaires du commerce, s'ils possèdent l'énergie, l'expérience et l'esprit d'initiative voulus, offrent le meilleur moyen d'étendre nos débouchés à l'étranger. J'ai eu l'avantage de rencontrer plusieurs de ces commissaires à l'étranger, et j'ai toujours cru que celui qui vient en contact direct avec les habitants d'un autre pays peut contribuer à l'accroissement de notre commerce d'exportation beaucoup plus que nos ministres plénipotentiaires, qui, quelle que soit leur valeur, n'entrent pas en contact avec le citoyen moyen, comme le font les commissaires.

Qu'on me permette de noter quel lourd fardeau on a fait reposer sur les épaules de notre collègue, le ministre du Travail (l'honorable M. Robertson), et de lui rendre hommage. On lui a confié les fonctions les plus lourdes peut-être qu'un membre du cabinet, en dehors du premier ministre, ait jamais eues à remplir. Aucun membre de la Chambre, quel que soit son parti, ne saurait affirmer que le ministre du Travail n'a pas fait preuve d'un grand tact, de connaissances approfondies et des

qualités requises pour administrer la caisse de vingt millions de dollars créée par le Parlement, à la session d'urgence, en vue de secourir les chômeurs. D'après les renseignements que j'ai pu me procurer, on a donné de l'emploi à 228,351 personnes, qui ont fourni en tout quatre millions de jours de travail, du début des travaux à la fin du mois dernier. On a accordé des secours directs à 11,138 familles et à 86,161 personnes. Les gouvernements provinciaux, les municipalités et nos deux réseaux de chemins de fer ont aidé dans toute la mesure de leurs moyens. En outre, le programme du Gouvernement en vue de la protection des industries domestiques, lequel a donné naissance à des lois adoptées à la session de l'automne dernier, a produit, en si peu de temps, des résultats très favorables, puisqu'il a été cause de l'établissement d'industries étrangères en notre pays et de la reprise des opérations d'usines fermées depuis un certain nombre d'années. Qu'on me permette de citer certaines de ces industries.

La Herbert Hosiery Company a établi une usine à Toronto.

La Joseph Dixon Crucible Company, de Jersey-City, a acquis l'usine de la Cane Pencil Company, de Newmarket.

La Eastern Power Devices Limited, de Greensburg (Penn.), s'est établie à Toronto.

La Western Canadian Silks Limited, à Port-Moody (C.-A.).

La Everett & Barron Company, de Providence (R.-I.), a créé une succursale à Toronto sous la raison sociale de Everett & Barron of Canada Limited, pour fabriquer des accessoires de cordonnerie, des teintures de cuir, etc.

La Hield Brothers Limited, de Crossmills (Angleterre), établira une usine au pays, probablement à Kingston.

La Steadfast Rubber Company, maison américaine, s'est établie à Granby, Qué.

La Esmond Mills, d'Edmond (R.-I.), a ouvert une usine également à Granby, Qué., où elle fabriquera ses fameuses couvertures.

La maison anglaise Hiram, Leach & Company Limited, qui fabrique des lainages, ouvre une succursale à Huntingdon (P.Q.).

La Campbell Soup Company, s'est établie à New-Toronto, sous le nom de Canadian Campbell Soup Limited.

L'Anaconda American Brass Company s'est aussi établie à New-Toronto.

Quatre maisons américaines d'accessoires électriques se sont fixées au pays, soit la Curtis Lighting Company, la Wheeler Reflector Company, la Dennison Electric Company et la Packard Cable Company, de Warren (Ohio).

La Bundy Incubator Company s'est établie à Oshawa; la Shaeffer-Ross Company, de